

DANCE - BRUSSELS - CREATION

Ayelen Parolin

AUTÓCTONOS

05 - 27.05.2017

BRUXELLES / BRUSSEL / BRUSSELS

KUNSTENFESTIVALDESARTS



Concept *Ayelen Parolin*

Concept & choreography *Ayelen Parolin,*
with the creative contribution of the performers

Performed by *Varinia Canto Vila, Ondine Cloez,*
Aymarâ Parola, Sophia Rodríguez

Musical creation & piano *Lea Petra*

Dramaturgy *Olivier Hespel*

Light design *Laurence Halloy*

Costumes *Marie Artamonoff & Coline Firket*

Costumes *costume workshop Théâtre de Liège*

Folklore adviser *Milan Herich*

Tour manager *Karin Vermeire*

Technicians *Kunstenfestivaldesarts Cinzia Nieddu,*
Emmy Dallard, Nicolas Esterle, Patrick Oreel

Technicians Théâtre Les Tanneurs *Frédéric Gossiaux,*
Amaury Baronnet, Clara Pinquet

Théâtre Les Tanneurs

23/05 – 20:30

24/05 – 20:30

26/05 – 18:00

27/05 – 20:30

1h

Meet the artists after the performance on 24/05

Comité des spectateurs du Théâtre les Tanneurs

24/05 – 19:00

Presentation *Kunstenfestivaldesarts, Théâtre Les Tanneurs*

Production *Ruda asbl*

Co-production *Kunstenfestivaldesarts, Théâtre Les Tanneurs (Brussels),*
Théâtre de Liège, Montpellier Danse 2017, Centre Chorégraphique National de

Tours/Thomas Lebrun, Le Gymnase CDC Roubaix-Hauts de France, Le CCN

Ballet National de Marseille, CDC Atelier de Paris & Theater Freiburg (DE)

Supported by *Fédération Wallonie-Bruxelles - Service de la Danse, WBI,*

WBTD, SABAM, SACD

Studio support *La Raffinerie / Charleroi Danses, Théâtre Les Tanneurs,*

Les Briggittines, Grand Studio, Studio Cie Thor, Studio Ultima Vez, ZSenne

Art Lab, Centre Chorégraphique National de Tours & Le Gymnase CDC

Ayelen Parolin is artist in residence for 2016 & 2017 at Théâtre de Liège (creation) and Théâtre Les Tanneurs (administration), and is accompanied by Grand Studio. Charleroi DanseS undertakes to produce, present and accompany the works of Ayelen Parolin for three years, starting from the 2017/18 season.

AUTÓCTONOS

La chorégraphe bruxelloise d'origine argentine Ayelen Parolin développe depuis plus de dix ans une œuvre insaisissable. À chaque fois singulières, ses créations ont cependant toutes en commun de scruter la nature humaine de manière méthodique. Avec *Autóctonos*, créé au festival, elle s'oppose à la société de la performance et à la tyrannie de la positivité. Refusant l'homogénéisation et l'aplatissement, elle convoque ce qui souvent se refoule : la négativité, la différence, la dysharmonie. Elle tente la poésie et l'action, le brut et le subtil, la violence et l'ordre, pour parier sur l'émergence d'une communauté humaine émancipée. Car c'est peut-être seulement dans l'acceptation des contradictions que les hommes peuvent encore bâtir le collectif. Spectacle pour quatre danseuses et une pianiste, *Autóctonos* propose un rituel pluriel et néanmoins commun. Nous sommes tous des autochtones, et tous des étrangers - aux autres comme à nous-mêmes.

À PROPOS DU PROJET

« *Qui est issu du sol même où il habite, qui est censé n'être pas venu par immigration ou n'être pas que de passage...* » Telle est la définition d'*autochtone* selon *Le Robert*. À la fois un nom et un adjectif, mais avant tout un concept, que l'après Seconde Guerre mondiale a voulu dissoudre, tout comme il a démonté la théorie des races que l'on croyait jusqu'alors résolument scientifique... Il n'empêche, la conception est tenace. Et ces dernières décennies, plus pugnace encore, tant ce rapport au sol, sinon aux origines, bedonne/résonne avec une intensité exponentielle. Que l'on parle de régionalisme, de nationalisme, de populisme... Autant de cailloux devenus îlots, archipels florissants même, dans la mare démocratique où nous pataugeons tou.te.s. De quoi asphyxier un peu plus un « nous » déjà bien anémique, et rendre plus obèse encore un « je » toujours plus narcissique et fermé sur lui-même.

Dans ses différents écrits, le philosophe allemand d'origine coréenne Byung-Chul Han observe notre époque et la qualifie de *société de la performance* et de *l'excès de positivité*. Une société non plus de la discipline et du devoir (propres aux deux siècles passés) mais du pouvoir, de la volonté individuelle. Une ère de la liberté et de la dérégulation qui rejette au maximum le négatif et prône le tout-positif. Une ère où il ne s'agit plus de résoudre des problèmes mais de trouver des solutions, où il n'y a plus d'aveugles mais des malvoyants, plus d'exilés/réfugiés mais des migrants... Les mots d'ordre ne sont plus obéissance, lois et devoirs (par trop négatifs) mais responsabilité, initiatives et motivation. Démarches personnelles et réalisation de soi sont les corollaires de cette idéologie positive du verbe *pouvoir* qui encourage chacun à se comporter comme s'il était son propre entrepreneur. Plus d'exploitant ni d'exploité, plus de maître ni d'esclave, mais un dispositif d'auto-exploitation beaucoup plus efficace en termes de productivité et de croissance que l'exploitation par un tiers, puisqu'elle s'accompagne d'un sentiment personnel de liberté... Ici aussi, on l'aura compris, l'Autre, le Nous, se dilue irrésistiblement à la faveur d'un Moi narcissique toujours plus insatisfait, isolé, enfermé dans ce dispositif qui le pousse à aller toujours plus en avant, invariablement, au point de s'oublier lui-même, voire de se perdre totalement. Dépression, *burn-out* ou, au contraire, syndrome de déficit d'attention/hyperactivité seraient les conséquences pathologiques directes de cette exploitation *volontaire* de soi-même poussée à un point tel que le sujet se trouve dans l'impuissance de dire « non » aux impératifs de performance et à la logique du « *pouvoir-tout* »... Explosion du Nous. Implosion du Moi. Et le présent comme un trou noir.

Ce double faisceau d'idées et d'images a servi d'embarcadère à *Autóctonos*, radeau scénique sur lequel Ayelen Parolin a invité cinq personnalités fortes, chacune très singulière : la compositrice et pianiste Lea Petra, les chorégraphes et performeuses Ondine Cloez, Varinia Canto Vila, Aymarà Parola et Sophia Rodríguez. Un équipage volontairement éclectique qu'elle embarque dans une guerre intangible où il serait à la fois question de structure et de spontanéité, d'essentiel et de bagatelle, d'animal et de politique. Un choix délibéré pour ce projet qui s'est donné pour enjeu formel de creuser cet excès de positivité ambiant qui aplaît, uniformise, lisse, égalise la complexité par essence chaotique de toute chose. Pas de négativité pour autant ; la réponse serait tout aussi nuvoque et uniforme. Mais l'envie plutôt d'orchestrer un « tout » complexe et pluriel, en jouant volontiers tant avec des dysharmonies, dissonances et asymétries qu'avec des contradictions, de l'incongruité, de l'instabilité.

Olivier Hespel, mai 2017

BIO

Ayelen Parolin (1976) est chorégraphe et danseuse. Elle est née à Buenos Aires, vit et travaille à Bruxelles. Elle a étudié à l'École Nationale de Danse et au Théâtre San Martín à Buenos Aires. En Europe, elle a suivi la formation e.x.e.r.c.e. à Montpellier, et a ensuite travaillé comme interprète pour Mathilde Monnier, Cie Mossoux-Bonté, Jean-François Peyret, Mauro Paccagnella, Louise Vanneste, Alexandra Bachzetsis, Anne Lopez et Riina Saastamoinen. Depuis 2004, elle développe un travail personnel. Elle a d'abord créé le solo *25.06.76*, dans lequel elle explore son autobiographie. Avec *Troupeau/Rebaño*, elle se confronte à l'animal endormi en chacun de nous, et avec la pièce *SMS and Love*, elle

questionne la féminité et ses dynamiques de groupe. Dans *DAVID*, elle « contemple » la figure masculine à travers une exploration sensorielle et une déconstruction des clichés d'un modèle canonique, symbole de la masculinité : le *David* de Michel-Ange. Avec *Hérétiques*, un duo pour deux danseurs et une pianiste-compositrice Lea Petra interprétant en direct sa composition, Ayelen Parolin se plonge dans une écriture de mouvement rigoureusement précise, calculée et obstinée pour parler du social dans une abstraction amenée jusqu'aux limites du corps. En 2015, Ayelen Parolin s'est centrée sur la/les femme(s). Dans le duo *Exotic World*, tout d'abord - une commande du Théâtre National et de la SACD, carte blanche à Ayelen Parolin et à la réalisatrice et ancienne strip-teaseuse Sarah Moon Howe ; ensuite dans le solo *La Esclava*, co-écrit et interprété par Lisi Estaràs. En juillet 2016, elle a présenté au Seoul Art Center sa création *Nativos*, une pièce dans le même esprit d'endurance et de performance qu'*Hérétiques*, une pièce avec 4 danseurs coréens où elle réactive le matériel chorégraphique d'*Hérétiques* tout en le confrontant à la culture coréenne, et notamment sa forte tradition chamanique. Elle a créé et montré son travail en Belgique, en France, au Luxembourg, en Suisse, en Autriche, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Finlande, en Norvège, en Estonie, en Italie, en Espagne, en Serbie, en Israël, à New York, au Mexique, en Equateur, en Argentine et en Corée du Sud.

Performeurs & collaborateurs (tous résidents à Bruxelles)

Lea Petra - Argentine. Pianiste et compositrice, elle a composé et interprété la musique de plusieurs spectacles de danse contemporaine, théâtre, cirque contemporain et musique instrumentale et vocale, notamment pour les chorégraphes Thomas Hauert, Ivo Dimchev et Ayelen Parolin et la compagnie de cirque Circoncentrique. Elle a aussi joué avec Martha Argerich, entre autres.

Varinia Canto Vila - Chilienne. Formation chez P.A.R.T.S., Science politique et a.pass (advance performance and scenography studies). Elle a à son actif plusieurs créations personnelles comme chorégraphe. Elle est aussi interprète pour Meg Stuart, Anne Juren, Thomas Steyaerts et Raul Maia, Marcos Simoes, etc.

Ondine Cloez - Française. Elle commence par se former à la danse classique au Conservatoire National de la Région de Grenoble. En 1998 elle s'installe à Bruxelles et étudie à P.A.R.T.S. Elle participe à la formation e.x.e.r.c.e au Centre Chorégraphique National de Montpellier, en 2002.

Depuis elle a travaillé comme interprète pour Mathilde Monnier, Laurent Pichaud, Marcos Simoes, Sara Manente, Jaime Llopis, Randy Carreno, Antoine Defoort & Halory Goerger, Grand Magasin, Rudi Van der Merwe, Rémy Héritier, Loïc Touzé et Ayelen Parolin.

Aymar  Parola - Argentine. Formation   Rosario et à Buenos Aires. Elle poursuit ses recherches en danse avec des artistes tels que David Zambrano, Julyen Hamilton et Les Slovaks Dance Collective. Interpr te chez Ultima Vez/Wim Vandekeybus pour de nombreuses productions depuis 2011, elle continue ses recherches personnelles et donne aussi des workshops entre l'Europe et l'Amérique latine.

Sophia Rodríguez - V n zuelienne. Danseuse/chorégraphe/actrice/circacienne. Elle a collaboré avec Mat Voorter, Ivo Dimchev, David Zambrano, Ines Rojas, Thomas Proksch, Teresa Vittucci, Neodanza, Osmany Tellez, Nene Raul Vargas,  cole Sauvage, Rita Morais. Depuis 2010 elle travaille en collaboration avec Micha Goldberg avec qui elle s'occupe du lieu Volksroom depuis 2013.

Laurence Halloy - Belge.  tudes   L'IAD,   Saint Luc et à l'INSAS/section mise en scène. Après cinq années auprès de la compagnie th atrale d'Isabelle Pousseur, elle s'est tournée en 2000 vers la danse contemporaine avec les chorégraphes Olga de Soto, Karine Pontiers, Mauro Paccagnella, Joanne Leighton, Furiosas, Melanie Munt, Barbara Mavro-Thalassitis. Elle accompagne plusieurs compagnies de théatre dont Transquinquennal et Tristero.

Olivier Hespel - Belge. Critique et dramaturge en danse (pour l'essentiel), il travaille principalement à L'L, lieu d'accompagnement à la recherche pour la jeune création. Il collabore, entre autres, avec Ayelen Parolin, depuis 2012.

Marie Artamonoff - Belge. Formation en bijouterie-joaillerie. Créatrice de la marque de bijoux Espèces, qui propose des bijoux pétris par une fascination pour les mondes animés et inanimés qui nous entourent. Elle puise son inspiration dans les formes sauvages, animales et minérales.

Coline Firket - Belge. Formation de styliste. Elle crée et développe des vêtements et d'impressions textiles cyanotyp es pour la mode et la scène.

AUTÓCTONOS

We zijn allemaal inheems ... en toch allemaal vreemdelingen. De van oorsprong Argentijnse Ayelen Parolin woont al vele jaren in Brussel en werkt er aan onalledaagse, universele danscreaties over vrouwelijkheid, spiritualiteit en etnologie. Met *Autóctonos* maakt de choreografe een statement tegen de prestatiedrang en de overmaat aan positiviteit in onze maatschappij. Parolin betreedt het choreografische niemandsland tussen de innerlijke wereld van de mens en de koele rationaliteit van de kapitalistische economie. Ze brengt op scène wat vaak onder de oppervlakte wordt gehouden. Ze wijkt af van het discours van vervlakking en omarmt de tegenstellingen in plaats van ze weg te moffelen. Ze wil poëzie *en* actie, anarchie *en* orde, rauwheid *en* fijnzinnigheid. Parolin wil een geëmancipeerde menselijke gemeenschap creëren, mondig en vrij. Niet door blind geloof in het positieve, maar net door de aanvaarding van het negatieve leren we onszelf kennen. *Autóctonos* is een zinderend dansstuk voor vier danseressen en een pianiste, een fabelachtig ritueel voor gedeelde ervaringen.

OVER HET PROJECT

'Oorspronkelijk in een bepaald gebied thuisshorend', zo luidt de definitie van autochtoon volgens Van Dale. Naast een adjectief en een substantief, is het woord bovenal een concept dat men in de jaren na de Tweede Wereldoorlog trachtte weg te werken, net zoals de rassentheorie die men tot dan toe voor een onderdeel van de exacte wetenschap had gehouden... Toch blijkt het een taaie opvatting, die de laatste jaren bovendien aan strijdvaardigheid heeft gewonnen: onze verhouding tot ons geboorteland wordt steeds meer opgeblazen en de roep van onze wortels klinkt luider dan ooit. Of men nu begrippen hanteert als regionalisme, nationalisme of populisme... Het zijn allemaal knuppels - of zelfs kanonskogels - in het hoenderhok van de democratie, waar niemand nog zijn plek lijkt te vinden. Het concept volstaat in elk geval om het kwijnende 'wij' verder de keel dicht te knijpen en het narcistische en op zichzelf teruggelooide 'ik' nog wat vetter te mesten.

In zijn boeken beschrijft de in Korea geboren Duitse filosoof Byung-Chul Han onze *prestatie maatschappij* als een omgeving waar *een overdreven positiviteit* heerst, waar *discipline en plicht* (de grote waarden van de vorige eeuwen) hebben plaatsgemaakt voor *macht en individuele wilskracht*. In deze tijd van vrijheid en deregulering verbannen de belijders van het geloof in het positieve al wat negatief is naar andere oorden. Men spreekt niet langer over problemen die opgelost moeten worden maar over oplossingen die gevonden moeten worden, er zijn geen blinden meer maar wel slechtzienenden, geen vluchtelingen maar migranten ... De ordewoorden zijn niet langer gehoorzaamheid, wetten en plichten - die worden als te negatief ervaren - maar veeleer verantwoordelijkheidszin, motivatie en zin voor initiatief. Persoonlijke ontwikkeling en zelfverwezenlijking zijn de logische uitvloeisels van deze positieve ideologie, waar het werkwoord *kunnen* gebruikt wordt om je aan te sporen je eigen ondernemer te worden. Er zijn geen uitbuiters. Niemand wordt uitgebuit. Er zijn geen meesters of slaven meer. Wat overblijft, is een systeem van zelfuitbuiting dat in termen van productiviteit en groei veel efficiënter is dan uitbuiting door anderen, aangezien het samengaat met een gevoel van individuele vrijheid ... Ook hier blijken de Ander en het Wij onverbiddeijk op te gaan in een narcistisch Ik dat steeds ontevredener wordt en geïsoleerd raakt in een systeem dat het alsmear vooruit stuwt, totdat het zichzelf totaal vergeten of kwijt is. Depressie en burn-out, maar ook aandachtstekort en hyperactiviteitstoornis zouden de directe pathologische gevolgen zijn van een dergelijke bewuste zelfuitbuiting die zo ver gaat dat je niet langer in staat bent om neen te

zeggen tegen de geboden van het presteren en de logica van het ‘alles-kunnen’. Na de explosie van het Wij en de implosie van het Ik, is het heden niets anders dan een zwart gat.

Deze rijke bundeling van ideeën en beelden is de aanlegsteiger waarvan *Autóctonos* uitvaart. De scène is als een vlot, bemand met vijf ijzersterke maar uiterst diverse persoonlijkheden: de componiste en pianiste Lea Petra en de choreografen en performancekunstenaars Ondine Cloez, Varinia Canto Vila, Aymar Parola en Sophia Rodríguez. Met deze eclectische ploeg voert Ayelen Parolin een abstracte oorlog rond elementen als structuur en spontaniteit, essentie en bijzaak, dieren en politiek. Ze maakt de bewuste keuze om nauwgezet te onderzoeken hoe de positiviteit die ons omringt zorgt voor de afvlakking, uniformisering, polijsting en egalisering van de chaotische complexiteit die aan de basis ligt van alles. Haar antwoord is niet negatief - dat zou immers toegeven aan de hedendaagse eenduidigheid en uniformisering - neen, ze orkestreert een complex en veelzijdig ‘alles’ waar plaats is voor disharmonie, dissonantie, asymmetrie, tegenstelling, ongehoorzaamheid en instabiliteit.

Olivier Hespel, mei 2017

BIO

Ayelen Parolin (1976) is een choreografe en danseres uit Buenos Aires die in Brussel woont en werkt. Ze volgde een opleiding aan het Instituto Nacional Superior de Danzas en het Teatro General San Martín in Buenos Aires. In Europa volgde ze de opleiding e.x.e.r.c.e. in Montpellier, waarna haar carrière van start ging. Ze danste voor choreografen als Mathilde Monnier, Jean-François Peyret, Mauro Paccagnella, Louise Van Neste, Alexandra Bachzetsis, Anne Lopez, Riina Saastamoinen en het gezelschap Mossoux-Bont. Sinds 2004 is ze actief als choreografe. Eerst

creëerde ze een autobiografisch geïnspireerde solo: 25.06.76. Vervolgens confronteerde ze zichzelf in *Troupeau/Rebaño* met het dier dat sluimert in elk van ons. In de voorstelling *SMS and Love* plaatste ze vraagtekens bij het statuut van de vrouw en haar plaats in de gemeenschap. In *DAVID* bestudeerde ze het mannelijk lichaam aan de hand van een zintuiglijke verkenning en deconstructie van een van de grootste clichés van het mannelijk schoonheidsideaal: de *David* van Michelangelo. Voor *Hérétiques*, een duo voor twee dansers en en de pianiste-componiste Lea Petra, tekende Parolin een strikte en precieze choreografische taal uit, berekend en koppig, waarbij ze sociale thema's aankaartte aan de hand van een extreme abstractie van het menselijk lichaam. In 2015 ging Ayelen Parolin opnieuw op de vrouw(en) focussen. In opdracht van het Théâtre National en de SCAM creëerde ze het duo *Exotic World*, waarvoor ze samenwerkte met regisseur en voormalig stripteaseuse Sarah Moon Howe. Daarnaast creëerde ze met Lisi Estaràs de solo *La Esclava*. In juli 2016 ging in het Seoul Art Center de creatie *Nativos* in première, een stuk dat op het vlak van uithouding en kracht de moeilijkheidsgraad van *Hérétiques* kan evenaren en dat werd geschreven voor vier Koreaanse dansers, de componiste Lea Petra en een Koreaanse percussionist. Ayelen Parolin is een van de vier laureaten van de beurs van de Pina Bausch-stichting, die in 2016 voor het eerst werd uitgereikt. Haar werk was te zien in België, Frankrijk, Luxemburg, Italië, Spanje, Finland, Duitsland, Noorwegen, Estland, Zwitserland, Oostenrijk, Israël, New York, Nederland, Servië, Mexico, Ecuador, Argentinië en Zuid-Korea.

Performers & medewerkers (wonen & werken in Brussel)

Lea Petra - Argentijnse. Pianiste en componiste. Creëert en speelt muziek voor voorstellingen hedendaagse dans, theater, hedendaags circus en concerten met instrumentale en vocale muziek. Werkte voor o.a. de choreografen Thomas Hauert, Ivo Dimchev et Ayelen Parolin en het circusgezelschap Circoncentrique. Ze speelde ook met Martha Argerich.

Varinia Canto Vila - Chileense. Opleiding bij P.A.R.T.S., studies politieke wetenschappen en a.pass (advance performance and scenography studies). Verschillende creaties als choreografe. Danste onder meer voor Meg Stuart, Anne Juren, Marcos Simoes, Thomas Steyaerts en Raul Maia.

Ondine Cloez - Frans. Studies klassieke dans aan het Conservatoire National de Région de Grenoble. Vestigde zich in 1998 in Brussel en studeerde bij P.A.R.T.S. Volgde in 2002 de opleiding ex.e.r.ce van het Centre

Chorégraphique National de Montpellier. Sindsdien danste ze voor Mathilde Monnier, Laurent Pichaud, Marcos Simoes, Sara Manente, Jaime Llopis, Randy Carreno, Antoine Defoort & Halory Goerger, Grand Magasin, Rudi Van der Merwe, Rémy Héritier, Loïc Touzé en Ayelen Parolin.

Aymarà Parola - Argentijnse. Dansopleiding in Rosario en Buenos Aires. Werkte samen met kunstenaars als David Zambrano, Julyen Hamilton en Les Slovaks Dance Collective. Danst sinds 2011 in producties van Ultima Vez/Wim Vandekeybus. Zet ook haar eigen onderzoek voort en geeft workshops in Europa en Latijns-Amerika.

Sophia Rodríguez - Venezolaanse. Danseres/choreografe/actrice/circusartieste. Nam deel aan creaties van Mat Voorter, Ivo Dimchev, David Zambrano, Ines Rojas, Thomas Proksch, Teresa Vittucci, Neodanza, Osmany Tellez, Nene Raul Vargas, École Sauvage en Rita Morais. Werkt sinds 2010 samen met Micha Goldberg. Samen met hem coördineert ze sinds 2013 het project Volksroom.

Laurence Halloy - Belgische. Studies aan IAD, Saint-Luc en INSAS (afdeling regie). Na vijf jaar bij het gezelschap van Isabelle Pousseur legt ze zich sinds 2000 toe op hedendaagse dans. Danste bij choreografen als Olga de Soto, Karine Pontiès, Mauro Paccagnella, Joanne Leighton, Furiosas, Melanie Munt en Barbara Mavro-Thalassitis. Werkte onder meer met de theatergezelschappen Transquiquennal en Tristero.

Olivier Hespel - Belg. Kunstcriticus en dramaturg, voornamelijk in de danswereld. Werkt voor L'L, een steunpunt en onderzoekscentrum voor jonge kunstenaars. Ayelen Parolin is sinds 2012 een van zijn artistieke partners.

Marie Artamonoff - Belgische. Opleiding als juweelontwerper. Creëerde het Belgische juwelenmerk Espèces. De juwelen van Espèces drukken een fascinatie uit voor het leven en de materie die ons omringen. Primitieve, dierlijke en minerale vormen zijn haar voornaamste inspiratiebron.

Coline Firket - Belgische. Opleiding als modeontwerpster. Creatie en ontwikkeling van kledij en van cyanotypie op textiel voor de modewereld en de podiumkunsten.

AUTÓCTONOS

Ayelen Parolin, the Brussels-based choreographer originally from Argentina, has been building up an enigmatic body of work for more than ten years. Always quite singular creations, they nevertheless all share a methodical scrutiny of human nature. In *Autóctonos*, which is premiering at the festival, she rebels against the performance society and the tyranny of positivity. Rejecting all forms of homogenisation and conformity, she summons up what is often repressed: negativity, difference and disharmony. She attempts poetry *and* action, the crude *and* the subtle, violence *and* order, hoping for an emancipated human community to emerge. Perhaps it's only when we accept contradictions that we can build a collective again. A show for four dancers and one pianist, *Autóctonos* presents a ritual that draws on several sources but is nevertheless common practice. We are all natives and we are all foreigners - to others and to ourselves.

ABOUT THE PROJECT

According to the Oxford Dictionary of English, the definition of autochthonous is “(of an inhabitant of a place) indigenous rather than descended from migrants or colonists”. The word is an adjective, but more than anything else it is a concept people wanted to dismiss after the Second World War, just as they dismantled the theory of race that had been believed to be resolutely scientific until then... While that may be true, the concept has stuck, even more so in recent decades thanks to this relationship to land, if not to origins, resonating with exponential levels of intensity, whether we’re talking about regionalism, nationalism or populism... Lots of little rocks that have become islands, even flourishing archipelagos, in the democratic pond we are all splashing about in. It is something to stifle a little more an already fairly anaemic “us” and make more obese an ever more narcissistic and closed in on itself “I”.

In his various writings, the Korean-born German philosopher Byung-Chul Han examines our era and describes it as a *performance society* with an *overabundance of positivity*. No longer a society of *discipline* and *duty* (which belonged to the previous two centuries) but rather one of *power*, of individual desire. An era of freedom and deregulation that fully rejects the negative and extols the positive. An era when it is no longer about solving problems but finding solutions, where there are no blind people but visually impaired people instead, no more exiles or refugees but migrants... the watchwords are no longer obedience, law and duty (overly negative) but responsibility, initiative and motivation. Personal approaches and self-actualisation are the consequences of this positive ideology of the verb *to be able* which encourages everyone to behave as if we were all entrepreneurs. No more exploiting or exploited, no more master and servant, but a device of self-exploitation that is much more efficient in terms of productivity and growth than exploitation by a third party since it goes hand in hand with a personal feeling of freedom... Here too, it is clear, the Other, the Us, is irrepressibly diluted in favour of an ever more dissatisfied Me, isolated and enclosed in this device which presses us to keep moving forward, invariably, to the extent that we forget ourselves, even lose ourselves completely. Depression, burn-out or in contrast attention deficit hyperactivity disorder are the direct pathological consequences of this *intentional* exploitation of ourselves, pushed to such an extent that the subject finds him or herself powerless to say “no” to the imperatives of performance and to the logic of “being able to do it all” ... Explosion of Us. Implosion of Me. And the present like a black hole.

This dual grouping of ideas and images has served as the landing stage for *Autóctonos*, a scenic raft onto which Ayelen Parolin has invited five strong, all very singular individuals: the composer and pianist Lea Petra, and the choreographers and performers Ondine Cloez, Varinia Canto Vila, Aymar  Parola and Sophia Rodríguez. A deliberately eclectic crew that she is bringing on board in an intangible war involving structure and spontaneity, the essential and the trifling, the animal and the political. A deliberate choice for this project which has chosen the official challenge of delving into this overabundance of positivity around us that evens out, standardises, smooths out and equalises the intrinsically chaotic complexity of everything. No negativity though; the answer would be just as unambiguous and uniform. But there would be more of a desire to orchestrate a complex and plural “everything” by deliberately playing both with disharmony, dissonance and asymmetry and with contradiction, incongruity and instability.

Olivier Hespel, May 2017

BIO

Ayelen Parolin (b. 1976) was born in Buenos Aires, Argentina and lives and works in Brussels, Belgium. She studied at the National School of Dance and the San Martin Theatre in Buenos Aires. In Europe she followed the e.x.e.r.c.e. formation in Montpellier. As a performer she worked for Mathilde Monnier, Mossoux-Bonte, Jean-François Peyret,

Mauro Paccagnella, Louise Vanneste, Alexandra Bachzetsis, Anne Lopez and Riina Saastamoinen. Since 2004, Ayelen Parolin develops a personal work. Each of her creations centers around a recurring motif, from which the choreography is built up. She created her solo *25.06.76* in which she explores her autobiography. With *Troupeau/Rebaño* she confronted the animal that lies dormant in each of us, with *SMS and Love* she questioned femininity and its development within a group. For her work *DAVID* she contemplates the male figure. This piece is also an exploration of senses and a deconstruction of clichés from a canonical model, a motive as well, and symbol of manhood: the David of Michelangelo. For *Heretics*, Ayelen Parolin collaborates with composer Lea Petra for the first time who performs a piano piece live during the performance. *Heretics* is an obsessional triad involving endurance, repetition, and variations on the triangle as a leitmotiv. In 2015, she has focused on women. First with the duet *Exotic World* (unusual meeting with the director and former stripper Sarah Moon Howe proposed by the SACD and XS festival) and then with the solo *La Esclava*, co-written and performed by Lisi Estaràs. In July 2016, she presented *Nativos* in the Seoul Arts Center, a new work with 4 Korean dancers in which Ayelen Parolin sought to reactivate the choreographic materiel from *Heretics* whilst confronting it with Korean culture and in particular, its strong shamanic tradition. She is one of four winners of the Fellowship awarded by the Pina Bausch foundation for 2016. She has presented her work in Belgium, France, Italy, Spain, Greece, Norway, Finland, Germany, Austria, Luxembourg, Switzerland, Serbia, Holland, Estonia, Israël, New York, Mexico, Ecuador, Argentina and South Korea.

Performers & collaborators (all living in Brussels)

Lea Petra - Argentina. Pianist and composer. She has composed and performed music for several contemporary dance, theatre, circus, instrumental and vocal music performances. Especially for choreographers Thomas Hauert, Ivo Dimchev and Ayelen Parolin and the circus company Circoncentrique. She has also played with Martha Argerich, among others.

Varinia Canto Vila - Chile. Trained at P.A.R.T.S., a.pass (advance performance and scenography studies) and in political science. Several personal creations as choreographer and performer for Meg Stuart, Anne Juren, Thomas Steyaerts and Raul Maia, Riina Saastamonien, Rachid Ouramdane and Marcos Simoes, among others.

Ondine Cloez - France. Trained in dance and performance at P.A.R.T.S. and e.x.e.r.c.e. Montpellier. Performed for and worked with Mathilde Monnier, Laurent Pichaud, Marcos Simoes, Sara Manente, Randy Carreno, Antoine Defoort & Halory Goerger, Grand Magasin, Rudi Van der Merwe, Rémy Héritier, Loic Touzé, Jocelyn Cottencin, Jaime Llopis, Marine Bestel, and in several collective projects.

Aymar  Parola - Argentina. Trained in Rosario and Buenos Aires. She is pursuing her personal research in dance, as well as jointly with David Zambrano, Julyen Hamilton and Les Slovaks Dance Collective. She has performed with *Ultima Vez/Wim Vandekeybus* since 2011. She continues her personal research and also gives workshops between Europe and Latin America.

Sophia Rodríguez - Venezuela. Dancer, choreographer, actress and circus performer. She has worked with Mat Voorter, Ines Rojas, Ivo Dimchev, David Zambrano, Neodanza, Osmany Tellez, Sabine Jamet, Arnoldo Mall and Marisol Martinez, Caracas Art-O, Thomas Proksch, Teresa Vittucci, Nene Raul Vargas, Ecole Sauvage and Rita Morais amongst others. Her first creation was in 2012. Since 2010 she has been working with Micha Goldberg and since 2013 they have been organising the Volksroom.

Olivier Hespel - Belgium. Critic and playwright, mostly for dance, he works mainly in L'L, a research centre accompanying young creation. He has also worked with Ayelen Parolin, among others, since 2012.

Laurence Halloy - Belgium. Studied at IAD, Saint Luc and INSAS/stage directing section. After five years working with Isabelle Pousseur's theatre company, she moved into contemporary dance in 2000 with the choreographers Olga de Soto, Karine Ponti s, Mauro Paccagnella, Joanne Leighton, Furiosas, Melanie Munt and Barbara Mavro Thalassitis. She also accompanies several theatre companies including Transquinquenal and Tristero.

Marie Artamonoff - Belgium. Trained in jewellery making. Creator for the jewellery brand Espèces. She draws her inspiration from wild, animal and mineral forms.

Coline Firket - Belgium. Fashion designer. Creates and develops clothing and cyanotype textile prints for fashion and the stage.

À voir aussi au Kunstenfestivaldesarts / Ook te zien op het Kunsten-
festivaldesarts / Also at the Kunstenfestivaldesarts

Maria Hassabi

STAGED?

La Raffinerie

24/05 - 20:30

25/05 - 20:30

26/05 - 20:30

27/05 - 18:00

Boris Charmatz / Musée de la danse

danse de nuit

In the city

25/05 - 22:00

26/05 - 22:00

27/05 - 22:00

Mårten Spångberg

Natten, The Series

Villa Empain

26/05 - 18:00 > 01:00

27/05 - 23:00 > 06:00

KUNSTENFESTIVALDESARTS

BOX OFFICE

MEETING POINT

FOOD & DRINKS

PARTIES

Palais de la Dynastie / Dynastiepaleis


Mont des Arts 5 Kunstberg

1000 Bruxelles / Brussel


02 210 87 37


tickets@kfda.be

www.kfda.be

 facebook.com/kunstenfestivaldesarts

 [@KFDABrussels](https://twitter.com/KFDABrussels)

 [@Kunstenfestivaldesarts](https://www.instagram.com/Kunstenfestivaldesarts)

 kfda.be/newsletter